

HÔ CHI MINH-VILLE ou la VRAIE VIE

HO CHI MINH CITY or the REAL LIFE

J.P. BENIGNI

En France, c'est toujours (ou souvent) dans un bistrot que se décident les grandes aventures d'une vie. Par un matin gris, Pierre Desoutter me propose d'aller prendre un café au mastroquet du coin de la rue, le genre de café qui flaire bon l'eau de Javel et le poil de berger allemand mouillé.

Et voilà que P. Desoutter me raconte une de ses deux passions, sa jeunesse, sa maman et son père, sa ville natale, ses 10 ans de missions au pays de son enfance : le Vietnam.

Sa passion nous isole de ce qui nous entoure. Nous ne sommes plus à Paris mais dans l'Indochine de nos enfances, la sienne vécue, la mienne rêvée à travers des films et les bandes dessinées.

« Voilà, le Doyen de la Faculté de médecine, le Pr. Nguyen Dinh Hoi, m'a demandé d'organiser un enseignement sur la pathologie vasculaire. J'ai besoin de toi. Je peux compter sur toi ? »

COMPTE RENDU DE CONGRÈS

et une injection de 5 ml de mousse. Pas une larme, pas un rictus de douleur. Une question au traducteur : « *Demande-lui si cela lui fait mal ?* ». Réponse : « *Oui* ». Je répète ma question, même réponse : « *Oui* » et pas une larme.

Un bisou en guise d'adieu et l'enfant repart avec son oncle. Toute la culture vietnamienne et sans doute asiatique est là. On ne se révèle pas devant autrui...

Les soirées, je ne puis les rapporter. Elles relèvent de la sphère du privé. Mais l'accueil et la gentillesse vietnamienne ne sont pas de vains mots. Un pays où les massages des pieds durent une heure est un pays qui ne peut que fasciner les Français...

Un détail pour terminer ! Nous repartons tous l'année prochaine pour une autre mission avec plein d'idées en tête. La phlébologie vietnamienne est en train de naître. Cela mérite bien 25 heures d'avion !